



## Edito

« Modes d'emploi » revient !

Je suis adhérent de 3e depuis fin 1999 et, dès 2000, j'ai commencé à écrire des articles pour notre journal, « Modes d'emploi ». J'en devins assez rapidement le rédacteur en chef, et par la suite j'en fis la mise en pages. Mes retours à l'emploi et mes formations ne me laissèrent pas toujours le temps de m'occuper de « Modes d'Emploi », mais je le gardais toujours à l'esprit.

Aujourd'hui, nous remettons notre journal sur les rails.

« Modes d'emploi » est le journal des adhérents de 3e, fait par eux. C'est à la fois un support de communication présentant l'association dans tout son dynamisme et un moyen d'expression libre pour ses adhérents. Les rubriques que l'on retrouve souvent sont « vie de l'association », « témoignage », « découverte », « société », « humour ». Bien sûr, elles ne sont pas limitatives : elles peuvent donner des idées d'articles à celles et ceux qui désirent écrire pour le journal. Tous les thèmes peuvent être abordés – évidemment, dans les limites du respect d'autrui, que tout le monde connaît. Alors, amis adhérents, n'hésitez pas : exprimez-vous. Ce journal est le vôtre. Nous vous donnons rendez-vous au prochain numéro, à paraître en décembre.

Serge Cordoin,  
rédacteur en chef

## Il faut que ça change

Et pourquoi pas ?

Oui, pourquoi pas, nous, les agents de service, nous pourrions avoir une journée comme la Fête des secrétaires, nous le méritons, surtout lorsqu'il faut être partout, auprès des enfants, et faire notre travail de ménage du mieux que nous le pouvons. Bien sûr, c'est différent des secrétaires qui sont au contact du public. Et alors, les enfants, c'est encore plus important, surtout lorsque l'on entend partout « c'est pour les enfants, c'est mieux pour les enfants ».

Les journées de travail ou les semaines où nous devons faire le travail de deux personnes, voire même plus.

Nous méritons bien cette journée de remerciement pour notre travail effectué, comme les secrétaires. Les agents de service peuvent aussi être aimables, accueillantes envers les enfants et les parents, souriantes comme une secrétaire et pourquoi pas aussi belles et intelligentes qu'une secrétaire. Ce n'est pas parce qu'elles ont une blouse de ménage ou une tenue qui peuvent les enlaidir qu'il faut négliger le travail de ces personnes ou leur être indifférent.

Venez faire notre travail pendant une journée ou une semaine, et vous verrez qu'il est dur et prenant, qu'il faut avoir les reins solides comme une secrétaire pour supporter le poids du travail que nous pouvons avoir.

Alors, pourquoi pas, au moins une fois dans l'année, ce n'est pas de trop, pensez à nous. Un merci, ça ne coûte rien.

Enfin, c'est juste mon avis...

Agnès

## Le site Web de 3e évolue

Au mois de juin, nous avons lancé le développement du site Web de l'association. Ma mission consiste à apporter toutes les améliorations nécessaires : ergonomie, système de gestion de contenu, rubriques. Citons quelques unes de ces améliorations, parmi d'autres. Le système de gestion de contenu, qui permet de mettre à jour des parties textuelles et des images sans faire appel au webmaster, est encore plus facilement utilisable : la gestion de l'information est immédiate. « Modes d'emploi » est lisible directement dans une page Web. Chaque évènement important fait l'objet d'une nouvelle animation Flash sur la page d'accueil. Une nouvelle page « L'agenda » a fait son apparition : un calendrier indiquant chaque jour les activités de l'association. D'autres développements sont en cours, comme ceux des rubriques « Chercheurs d'emploi » et « Entreprises » et les idées ne nous manquent pas pour parfaire la vocation du site de 3e : un outil de communication efficace qui soit une référence à la fois pour les chercheurs d'emploi et les entreprises.

Serge Cordoin,  
webmaster

## Sommaire

### Il faut que ça change

*Et pourquoi pas ?*  
par Agnès..... P. 1

### Découverte

*A l'orée du marché du travail*  
par Franc..... P. 2

### Société

*A la rencontre de l'autre*  
par Stanislas..... P. 3

### Mon quotidien

*Peut-être*  
par Joëlle..... P. 4

Journal édité par  
les adhérents de  
l'association  
3e

16, Passage de la Mogotte  
77200Torcy

Tél. : 01 64 62 22 49  
Fax : 01 64 62 04 24

[www.3e-torcy.org](http://www.3e-torcy.org)

Rédacteur en chef / PAO :  
Serge Cordoin

Comité de rédaction :  
Brigitte, Joëlle, Sonia,  
Stanislas



## Découverte

### A l'orée du marché du travail

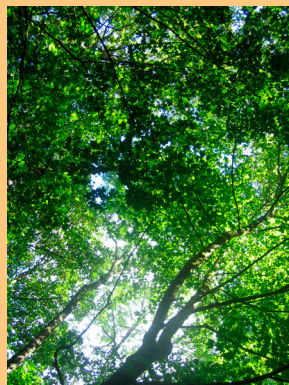
Touffu, ce marché ! Comme une forêt.

De loin, il apparaît homogène : un boulot c'est un boulot ! Il y a des chênes, des hêtres, bien solides !

Bon déjà, de plus près, il y a des différences : CDD, CDI, intérim et j'en passe !  
Après tout, un taillis sous une futaie, quoi de plus normal ?

Nous souhaiterions, dans cette série de billets mettre en exergue des pratiques qui se situent à l'orée de cette forêt perçue comme « équatoriale ».

Il nous apparaît nécessaire de mettre en valeur, en exergue, l'évolution de l'activité travail afin de permettre à nos concitoyens de peser les limites des possibilités acceptées socialement.



Plusieurs aspects peuvent être soulignés.

Le positionnement d'artiste : faire vivre un talent, ou comment se faire exploiter au nom de son art ?

L'action de rédaction d'appels d'offres : proposition de service du rédacteur ou comment obtenir des infos gratuites sur un secteur ?

Les difficultés de changer de statut salarié / créateur. Créer son poste n'est-il pas aussi difficile que créer son entreprise ?

La recherche de développement d'un réseau de professionnels : c'est toute l'ambiguïté des fameux stages gratuits, qui pullulent dans certains milieux (culture, art...).

L'emploi partagé et toute la difficulté de rester maître de son emploi du temps.

Le « faux ? » créateur d'entreprise ou créateur de son propre emploi.

Plus récemment, l'actualité a mis en exergue 2 situations : l'auto-entrepreneuriat, qui peut, comme les emplois aidés devenir un bon démarrage d'activité ou un bégaiement d'activité sans grand avenir

La cour de cassation a également reconnu certaines activités médiatiques de télé-réalité comme devant faire l'objet de véritables contrats de travail

Nous pouvons essayer d'explorer les cas limites : c'est une façon concrète de permettre à chacun de lire et mieux comprendre notre société, et de faire face à la tempête économique et sociale.

Mieux vaut peut-être devenir roseau plutôt que chêne en ces temps où la terre tourne plus vite, faisant tournoyer le vent de l'emploi.

> A suivre dans le prochain numéro...

Franc

## Trucs & astuces au quotidien - proposés par Agnès et Brigitte

- Pour le coiffeur : s'adresser aux écoles de coiffure ou aux CFA. Il y a aussi quelques salons de coiffures sur Paris.
- Pour faire des repas pas trop chers s'adresser aux écoles hôtelières. A Noisiel : Lycée René Cassin.
- Pour laver votre linge : vous pouvez utiliser du savon de Marseille que vous taillez en copeaux, et pour le rinçage, du vinaigre blanc.
- Pour faire reblanchir les rideaux : avant de les laver, les laisser tremper dans l'eau avec 1 (ou 2) paquets de levure chimique.

## Micro informatique : les raccourcis clavier PC

proposés par Georges

Toujours très utiles, notamment lorsque la souris ne fonctionne plus.

### Copier



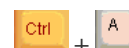
### Couper



### Coller



### Sélectionner tout



### Annuler



### Mettre à la corbeille



### Supprimer définitivement

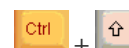


### Copier l'élément sélectionné



tout en faisant glisser

### Créer un raccourci vers l'élément sélectionné



tout en faisant glisser

### Ouvrir l'Explorateur



## Micro informatique : les raccourcis clavier PC

### Rechercher



### Afficher le menu Démarrer



### Afficher le bureau



### Réduire les fenêtres



### Agrandir les fenêtres



### Fermer la fenêtre ou le programme actif



### Basculer d'un élément ouvert à un autre



### Parcourir les éléments ouverts



### Actualiser le contenu de la fenêtre active



### Renommer le fichier ou le dossier sélectionné



> A suivre dans le prochain  
numéro...

## Société

### A la rencontre de l'autre

Dans le monde de l'entreprise, il semble que l'heure ne soit plus au repli identitaire : diversité, minorités visibles, multiculturalisme, discrimination positive, etc., sont devenus des maîtres mots. Cette surenchère lexicale, naguère perçue comme tabou s'est muée chez la plupart des managers en argument qui fait vendre l'image de l'entreprise, puisque censé s'adresser, majoritairement aux jeunes issus de l'immigration africaine et maghrébine. Dans cette perspective, la rencontre de l'autre suppose, semble-t-il, l'état moderne du rapport entre des peuples qui conçoivent leur existence comme un ensemble en interaction, composante d'un monde moderne en évolution. Car le brassage des idées, le mélange des peuples et des origines effacent l'aspect le plus étroit d'une identité définie par des critères trop restrictifs pour tendre vers un vivre ensemble.



Cette lecture qui tente de réduire la distance entre l'Europe et l'Afrique pourtant n'est pas sans susciter des controverses. De nombreuses observations réalisées à partir de certains travaux de recherche montrent qu'un monde d'incompréhension sépare les deux continents.

C'est P. Dahin, que Senghor cite dans « Liberté 1 », qui a certainement su pointer le mieux le fossé d'incompréhension entre l'Afrique et l'Europe, notamment lorsqu'il affirme : « [Les Africains] "Nous ne les connaissons pas... ne pouvons pas les connaître", avoue P. Dahin sur son lit de mort, après plus de cinquante ans d'Afrique » .

L'anthropologie nous a donné une autre lecture, fondée essentiellement sur le couple antagoniste tradition / modernité; le premier élément étant généralement associé à l'Afrique et le second au monde occidental, dont on trouve, selon l'historien Elikia M'Bokolo, l'une des toutes premières énonciations dès 1926, sous la plume de l'africaniste Maurice Delafosse : « De ce heurt imprévu entre deux civilisations, « tradition » / « modernité » dont l'une [l'europpéenne] avait marché tandis que l'autre [l'africaine] était restée stationnaire, il est résulté fatalement une période de trouble et de malaise dont on se demande quelles seront la durée et l'issue.

Comment alors ce malentendu s'est-il produit ? Pourquoi la rencontre entre l'Afrique et l'Europe s'est-elle muée en prise de position idéologique et en des mises en exergue des clivages identitaires simplificateurs ? Quelles sont donc les raisons profondes de ce malentendu chez l'Africain ?

Même si les africains ont souvent regardé l'Europe avec admiration et émulation, les difficultés économiques et l'instabilité politique souvent attribuées à l'Europe à tort ou à raison, font que le continent blanc ait particulièrement perdu de son crédit auprès des jeunes africains. C'est ainsi que face à l'Europe, l'Afrique entretient un rapport ambigu, voire ambivalent d'attraction/répulsion. Cette relation contradictoire d'amour/haine se reflète bien dans l'attitude des intellectuels africains même, souvent contraints de s'expatrier en Europe pour fuir les régimes militaires et oppressifs, en choisissant la France, l'Angleterre ou la Belgique entre autres destinations comme terre de refuge. Le malentendu à propos de la rencontre avec l'autre se rattache donc à des contradictions sociales, culturelles et politiques inhérentes à la modernisation des sociétés africaines. Dès lors, ne peut-on pas dire que la clé d'une rencontre apaisée n'est ni dans le ressentiment ou les séductions du discours univoque ni dans l'enracinement identitaire, mais dans l'ouverture à l'autre ?



Stanislas

## Mon quotidien

### Peut-être ?

Tout est « peut être ». Je constate face à ma recherche d'emploi, qu'il y a des situations qui pourraient *peut-être* être ressenties, vécues, par d'autres chercheurs d'emploi adhérents à l'association 3e. *Peut-être* que la plupart d'entre nous cherchent la tranquillité, le centrage sur soi, être zen pour quitter la précarité du chômage. Je le ressens fortement. Chez moi face à mon écran, c'est paisible, pour que je puisse me concentrer. Le vide autour, pas de bruit, ni personne. C'est « super » car je suis libre chez moi, je peux travailler à mon rythme. Voici ma journée type de recherche d'emploi à mon domicile.

Je dois téléphoner à une entreprise pour une offre d'emploi. Pour être bien dans ma peau, je vais manger quelque chose. Comme je suis « maniaque » je fais ma vaisselle, je nettoie ma cuisine. Puis, je vais prendre une pause sur mon canapé. Au bout d'un long moment, je me sens prêt à contacter l'entreprise. De nouveau, je grignote, et je vais faire un tour dehors pour m'aérer, je suis sûre qu'en rentrant, je serais dynamique, et je jure sur ma propre vie que ma démarche téléphonique serait facile à faire. Mais seulement je n'ai rien fait de ma journée pour me confronter à ma recherche d'emploi, je ressens une forte déception, surtout que je ne me félicite pas.

A l'association 3e, ce n'est pas tellement différent car j'adore grignoter. En revanche, j'ai pris contact avec plusieurs entreprises, envoyé quelques candidatures, je rentre chez moi satisfaite, je n'ai pas perdu ma journée. *Peut-être* parce qu'entourée des adhérents à la recherche d'un emploi, être actif devient un réflexe. Qu'est-ce qui change ? Discussion, échange, partage des informations et présence des autres personnes à la recherche de l'emploi. L'angoisse et le stress diminuent voire disparaissent.

Alors, à l'association 3e, c'est comme si j'allais travailler. La journée est tenue par un rythme de temps de travail, de temps de pause repas, le temps est limité, je suis dans un groupe, il y a des engagements et responsabilités, je suis dans une entreprise où il y a des tâches courantes, des réunions, des règles de vie. Entre adhérents, on s'entraide. S'ajoutent des accompagnateurs professionnels employés ou bénévoles pour m'aider, m'apprendre des choses, relativiser, me soutenir.

Qu'est ce que je vais grignoter ? Je suis chez moi depuis quelques jours pendant lesquels j'ai vidé mon frigidaire.

Le mieux, c'est d'aller à l'association 3e.

Depuis, j'ai eu plusieurs missions et je vais certainement avoir un CDI.

Joëlle

## Bon appétit !

Par Sonia

### Soupe amérindienne

Préparation : 10 minutes. Cuisson : 20 minutes. Plat pour 5 personnes.

#### Ingrédients :

2 tasses de maïs en grains frais ou surgelé (500 ml),  
2 tasses de haricots verts qu'il faut hacher (500 ml),  
2 tasses de courge musquée pelée qu'il faut couper en cubes (500 ml),  
1 tasse de pomme de terre qu'il faut couper en dés (375 ml),  
1 tasse d'eau (250 ml),  
2 cuillères à soupe de farine (30 ml),  
2 cuillères à soupe de beurre fondu (30 ml),  
1 cuillère à café de sel (5 ml),  
1 demi-cuillère à café de poivre (2 ml).

#### Préparation.

Dans une grande casserole, mélanger tous les légumes avec l'eau.

Porter à ébullition puis réduire à feu doux.

Couvrir et laisser mijoter pendant environ 10 minutes ou jusqu'à ce que les légumes soient tendres mais encore croquants.

Dans un petit bol, à l'aide d'un fouet, mélanger la farine avec le beurre fondu.

Incorporer le mélange au beurre de la casserole.

Augmenter à feu moyen et continuer la cuisson pendant 5 minutes en mélangeant de temps en temps.

Ajouter le sel et le poivre. Mélanger le tout.

Vous pouvez préparer la soupe à l'avance : elle se conserve jusqu'à 3 jours au réfrigérateur.

## Agenda

### Le samedi 5 septembre 2009 :

Forum des Associations,  
de 12 heures à 17 heures, Place de l'Appel du 18 Juin 1940

### Le jeudi 1er octobre 2009

Les Rencontres pour l'Emploi  
de 10h à 18h30, Centrex, RER Lognes

### Vos rendez-vous hebdomadaires :

#### Mardi matin :

réunion collective,  
animée par Betty et les adhérents

#### Vendredi matin :

atelier recherche de formation,  
avec Franc  
- ainsi que d'autres jours, sur rendez-vous -